

Les origines de la danse

I. Vers 14000 avant J.C., époque paléolithique

- Seuls documents = **Gravures dans des grottes** (Gabillou en Dordogne, les Espélugues à Lourdes, la Madeleine, la Marche, le Roc de Sers...) de **personnages souvent travestis en animaux tournant sur eux-mêmes**.
- La constitution anatomique des hommes de cette période (les *magdaléniens* de la grotte de la Madeleine) étant analogue à la nôtre, les effets psychosomatiques de ces tournolements sont ceux que l'on peut éprouver: perte du sens et de la localisation de l'espace, vertige, extase (gr. *extasis*: « être hors de soi »).

Note: On retrouve ce rite du tournoiement aujourd'hui chez les Derviches tourneurs

II. Vers 8000 av. J.C., époque mésolithique, transition entre Paléolithique et Néolithique.

- Les représentations de groupes, témoins d'une vie communautaire, commencent à apparaître. Sur la paroi d'une grotte au mont Pellegrino (près de Palerme), sept personnages dansent une ronde autour de deux autres. Le mouvement tourne dans le sens des aiguilles d'une montre comme la plupart des rondes spontanées aujourd'hui. On peut donc considérer la **ronde** comme le **mouvement primitif de la danse chorale**.

III. Vers 7000 av. J.C., époque néolithique

- Les hommes passent de l'état de prédateurs¹ à l'état de producteurs.
- Les rites religieux autour de sortes de totems se développent. Chaque groupe aura ses propres **danses religieuses**. La plus ancienne que l'on connaisse est représentée sous le tell (les ruines) de Catal Hôyûk dans l'Anatolie (Turquie) et serait datée d'environ 4500 av J.C.. Elle représente 23 danseurs tenant des armes à la main répartis en deux groupes immobiles autour d'un cerf. **Les membres des danseurs sont placés en opposition symétrique**, un geste qui nécessite effort et entraînement. Ce geste deviendra un symbole sacré universel et sera adopté par toutes les civilisations méditerranéennes et indiennes jusqu'aux stucs² de la basilique secrète pythagoricienne de la Porte majeure à Rome au 1er siècle de notre ère. Le même symbole a été au XX e siècle honteusement récupéré par les nazis.
- L'orchestique³ de la danse s'enrichit. On trouve vers 3000 av J.C. des représentations de tournolements, danses en couples, danses avec grand écart... La grâce et l'harmonie semblent les nouvelles finalités.

IV. L'Égypte des Pharaons (de l'époque néolithique à 30 av J.C.)

Parmi les inventions, on trouve des figurations de danseuses lançant très haut une jambe en avant, corps renversé pour tenir l'équilibre, ou des danseurs représentant les différents temps d'un tour sur place ou encore d'autres décomposant un enchaînement préfigurant le **fouetté**.

V. La civilisation grecque

- La danse grecque naît en Crète au III e millénaire avant JC. Les dieux l'enseignent aux mortels afin que ces derniers les honorent. Historiquement, la Crète est l'île dans laquelle

¹ Prédateur: homme qui vit de pillage, qui se nourrit de proie.

² Stuc: composition de plâtre ou de poussière de marbre gâché avec une solution de colle forte formant un enduit imitant le marbre.

³ Orchestique: science des attitudes et des mouvements de la danse.

les émigrants du Proche Orient se fixent au III^e millénaire avant de rayonner sur la Grèce. Cette danse est réservée aux femmes qui, vêtues ou nues, dansent autour de leur joueuse de flûte. On retrouve le **placement en opposition angulaire symétrique** de l'époque néolithique.



Ancient Greece

- Chez Homère (sans doute VIII^e siècle avant JC), les danses décrites dans *l'Illiade* (thème: La guerre de Troie) et *l'Odyssée* (thème: Les voyages d'Ulysse) sont purement profanes et collectives alors que le poète fait intervenir les dieux dans le quotidien. Une danse de noces où jeunes filles et jeunes gens se tenant par le poignet en tournant ou en file est évoquée dans *l'Illiade* tandis que dans *l'Odyssée*, Ulysse, après avoir tué les prétendants de Pénélope, invite ses partisans à danser selon la technique du battement.
- La danse chez les grecs est un moyen de communication avec les immortels (Platon, *lois*, VI, 796). Elle est donc liée à la religion. Ordre et rythme sont à la fois les caractères des dieux et de la danse. L'orchestique a un aspect trinitaire: poésie, musique, mouvement, c'est la *mousikè*⁴. Elle est divine parce qu'elle donne la joie; *choros*, la danse, viendrait de *chora*, la joie.
- La **danse dionysiaque**⁵ est la plus ancienne danse connue en Grèce (elle provient du vieux fond néolithique); elle ne connaît un vrai développement populaire qu'au cours du VI^e avant JC quand naîtra la démocratie. C'est une danse sacrée et de folie mystique (pour aboutir à la transe) à ses débuts; ainsi les Ménades⁶ saisies par cette folie sacrée quittent leur maison pour se livrer à des danses forcenées dans la montagne ou dans les bois. Elle devient progressivement cérémonie liturgique à forme fixe inscrite au calendrier; en mars-avril, les grandes dionysies comportent des concours de **dithyrambes**⁷. Enfin, elle devient danse de divertissement ensuite.

⁴ Mousikè (gr): art que les grecs disaient directement inspiré par les muses qui comporte trois éléments: *le poème (métron)* dicte son rythme à la *musique (mélos)*; sur eux, la *danse (orchèsis)* règle son mouvement.

⁵ Dionysos: fils de Zeus, dieu du vin et de l'ivresse d'une part mais aussi dieu du réveil printanier et donc de la fertilité-fécondité.

⁶ Ménade: femme ayant la folie sacrée pratiquant le culte primitif de Dionysos.

⁷ Dithyrambe: poème lyrique à la louange de Dionysos.

- Dans la **tragédie**, genre nouveau, le chœur a une place importante, il entre côté cour (le *parodos*) et défilait en rectangle de trois files sur cinq rangs. Il chante et danse sur la métrique des vers qui lui sont confiés. Il exécute trois ou quatre intermèdes lyrico-chorégraphiques (prémisse des divertissements de nos opéras). A la fin, le chœur sort côté jardin (*l'exodos*).
- Dans la **comédie**, le chœur est formé de 24 membres rangés en quatre files de six. Il occupe une large place et se trouve plus libre que dans la tragédie. La danse y est aussi plus mouvementée, elle se caractérise par des ondulations de hanche pouvant trouver leur équivalent dans la danse du ventre. Une variété plus mouvementée encore est le **chœur satyrique** (5 files de 3) qui est une bouffonnerie parodiant la pyrrhique.
- La **pyrrhique** est une danse guerrière simulant un combat en armes. C'est la danse nationale à Sparte. Elle est considérée comme élément essentiel dans l'éducation générale des enfants à partir de 5 ans et comme préparation militaire. Tous les mouvements sont enchaînés sur un rythme donné par le joueur de flûte (*l'aulos*): exercices préparatoires d'assouplissement puis simulacre des gestes de combat (chironomie). On trouve des centaines d'exemples de ces exercices sur les vases. Elle existe toujours en Crète et Laconie sous forme de danse folklorique rappelant la bourrée auvergnate.
- Chaque dieu a son propre rite avec des variantes locales. Ainsi les danses de culte et de fêtes sont très nombreuses.
- En ce qui concerne la technique de danse des grecs, on sait, par les écrits et les milliers de figures représentées notamment sur les vases qu'ils utilisent la **demi-pointe**, qu'ils recherchent l'harmonie par l'usage systématique de **l'opposition symétrique des membres**, qu'ils présentent volontiers « **l'attitude arrière basse** » (pied en arrière placé à la hauteur de la naissance du jarret), sorte d'instantané d'un temps de course légère qui sera repris par les romains (cf. aussi les statuettes gallo-romaine).

VI. A l'époque de Jésus Christ

Leur religion interdit aux hébreux de représenter des êtres vivants. Les seules sources sont les textes de la Bible. L'usage de la danse est prouvé mais les documents restent vagues.

VII. Les Romains et les Gaulois

Chez les premiers, on retiendra surtout les danses de banquet exécutées souvent par des courtisanes tenant plus de l'indécence que de l'orchestique.

Chez les seconds, on notera les représentations de statues en bronze tournant de gauche à droite.

Bibliographie

1. Paul Bourcier *Histoire de la danse en Occident*, volume 1, Seuil, 1994. Ouvrage très bien renseigné sur cette période. Ouvrage dont je me suis d'ailleurs largement inspiré. Merci à l'auteur.